

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM



HUGO
PRATT

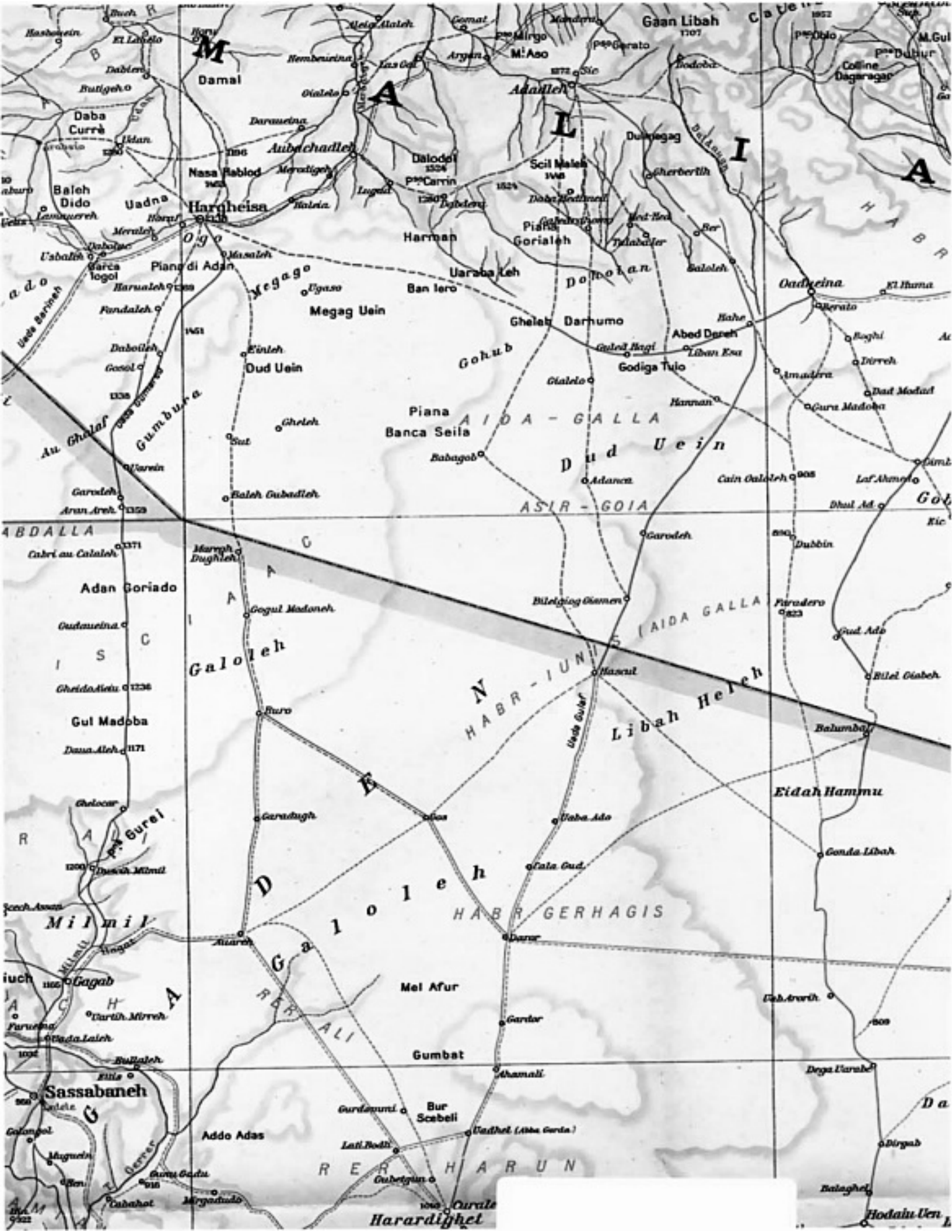
A
L'QUEST
DE L'ÉDEN

VERTIGE GRAPHIC

Hugo
Pratt

À L'OUEST DE L'ÉDEN (L'HOMME DE SOMALIE)

VERTIGE
GRAPHIC



HUGO PRATT OU L'AMITIÉ MYSTÉRIEUSE

JEAN-CLAUDE GUILBERT

Entre Hugo et moi, il y avait des mystères dans lesquels nous aimions nous draper pour nous transformer en fantôme de nous-mêmes. Nous adorions faire les mystérieux en nous amusant à danser avec les ombres (c'est d'ailleurs la spécificité de l'œuvre immense de Pratt et du traitement graphique qu'il lui a donné). Nous carburions au mystère, comme on fait le plein d'essence supérieure, qu'elle soit divine ou tirée d'une station-service pour partir en voyage en auto. Et c'était bien ces deux carburants-là que nous utilisions tous les deux, lorsque nous roulions ensemble : lui, l'œil derrière le paysage, moi, les mains au volant.

Nos mystères étaient donc nos essences et nos liens. Notre propension à les alimenter en permanence nous rendait proches d'un foyer symbolique dont on aurait, tour à tour, attisé les braises prêtes à nous chauffer aux limites de la brûlure. Ce n'est peut-être pas par hasard qu'une des rares photos nous montrant ensemble dans un des albums d'Hugo (*Les Scorpions du désert*, deuxième tome, Casterman, 1991) est celle où nous posons en arrière-plan de la carcasse calcinée d'une vieille Chevrolet militaire, face à l'îlot de Doumeira, à la frontière de l'Éthiopie et de Djibouti, région au sens large et mythique, où se déroule l'aventure dans laquelle tu t'apprêtes à entrer, toi, lecteur du fabuleux monde tracé par Hugo Pratt. Toutefois, il faut que tu saches que tu ne sortiras pas indemne d'une telle lecture. D'une telle histoire. Tout comme je ne me remettrai jamais de l'absence de son auteur, mon grand ami disparu dont j'ai partagé, quinze années durant, l'intimité vagabonde et inimitable.

Comme nous en sommes aux confidences, je peux t'apprendre que mon



plus jeune fils se prénomme Abel (tu feras le rapprochement en lisant l'histoire), que ma très chère et aimée épouse est une fille de là-bas et qu'Hugo était considéré comme faisant partie de la famille selon les préceptes bibliques que nous autres Éthiopiens de souche, ou d'adoption (pour ce qui concerne Hugo et moi), sommes tenus de respecter pour mieux combattre les anges déchus.

Je me dois de révéler – par simple vanité pure et afin d'humaniser cette introduction à un conte flirtant avec les diableries – un détail cocasse (je n'en dévoilerai aucun autre de cet ordre, mystère oblige !) : Hugo a reproduit, en le dessinant, mon uniforme d'après une

Un ange gardien peint dans un rouleau sacré éthiopien. La tête surdimensionnée est une caractéristique de l'art magique : elle sert à souligner le rôle spirituel du regard.

Selon la tradition, les fils de Seth ont enseigné aux humains les secrets de la peinture, jusque là exclusivement détenus par les êtres célestes.

photographie du temps où j'étais tout jeune soldat d'une compagnie saharienne, dans *Conversation mondaine à Moulhoulé* (Casterman, 1984) lieu où se situe un fortin perdu dont les murs nous abritaient, par deux fois, à des années de distance, non loin du lac Abbé – nom qui prête à sourire quand on sait que la chrétienté transfigurée a déserté ses rives au profit de l'Islam et que c'est à quelques mètres de ses eaux boueuses qu'Hugo me dressa le portrait de Samaël, le poison de Dieu, en frissonnant et en me communiquant son inquiétude portée au paroxysme dans le récit faisant l'objet de cette belle réédition où le mystère éternel rôde à chaque planche.

Pour en revenir à notre grand jeu, notre guerre du feu intérieur, inutile d'insister sur ses règles et sa loi, puisqu'elles se définissaient au fur et à mesure de nos besoins. Et ces besoins étaient toujours les mêmes (Hugo parlait avec son accent en français de « nécessités »).

Nos « besoins nécessaires », donc, étaient tout bêtement de tester un maximum de techniques pouvant nous conduire à provoquer nos retrouvailles. C'est pourquoi notre jeu consistait à disparaître aux yeux ou à l'incompréhension de l'autre, à tour de rôle, pour l'intriguer, voire l'inquiéter et pour mieux en rire une fois le mystère levé.

C'était notre « parabole de l'enfant prodigue », revue et corrigée par nos soins en une fraternité qui laissait les non initiés pantois. Jamais je n'avais partagé ce jeu-là avec un autre auparavant. Jamais plus je n'y jouerai avec qui-conque.

Il y a des partenaires de jeu qu'on ne remplace pas.

En fait, lorsqu'Hugo m'a vu pour la première fois (il me l'avouera bien plus tard), il a compris que j'étais l' élu d'un partenariat magique qu'il cherchait depuis toujours. Comment cela a-t-il pu se faire ? La pudeur, qui pourtant est chez moi moins probante et enracinée qu'elle l'était chez lui, m'oblige à le taire. D'autre part, certains exégètes amateurs



Hugo Pratt quelque part dans la Corne de l'Afrique, en 1981. Photographie de Jean-Claude Guilbert.



Hugo Pratt et Jean-Claude Guilbert en pays afar en 1987.

de l'œuvre se sont laissés entraîner à trouver une ressemblance entre mes traits et les caractéristiques physiques de quelques personnages dessinés par Hugo Pratt, mais comme « la vérité n'existe pas », formule que nous déclinaions régulièrement à deux voix, la réponse glisse sur elle-même : rien n'est vrai ; de même que tout n'est pas faux !

Ça te va ! ?... ami lecteur de Pratt qui vas te retrouver projeté par la vitalité de son message, par la force de sa narration et par ses talentueux coups de crayon et traits de plume, aux confins du paradis et de l'enfer, aux pourtours du rêve et du cauchemar, aux extrémités de la guerre et de la paix ; parce que cette histoire-là d'abord intitulée *L'Homme de Somalie*, puis *À l'ouest de l'Éden* ne peut être abordée qu'en s'armant d'humour tellement elle est chargée de mystères plus grands que ceux qui nous unissaient Hugo et moi.

Il s'agit du diable et du bon Dieu ; et non pas de deux hommes séparés à jamais dont l'un, son cadet, se dit en écrivant ces lignes, qu'un jour il rejoindra son créateur et que celui-ci, le Très-Haut, lui permettra sans doute de jouer une dernière fois au jeu des retrouvailles avec son ami et partenaire d'ici-bas.

J'ai connu Hugo Pratt l'après-midi d'un dimanche de l'hiver 1980. Il m'a attendu pour mourir un dimanche de l'été 1995, à dix-sept heures. Comme s'il nous avait été accordé une boucle d'une longueur de trois lustres et pas plus ; le temps exact qui nous séparait par l'âge.

Dans *Le Livre d'Énoch*, un des Apocryphes de l'Ancien Testament, traduit du texte éthiopien, auquel ce livre d'Hugo Pratt fait directement allusion, il est écrit : « Et maintenant voici que les âmes de ceux qui sont morts crient et se plaignent jusqu'aux portes du ciel ; et leurs gémissement est monté, et il ne peut sortir devant l'injustice qui se commet sur la terre. » (Chapitre IX, *Intervention des bons anges*, 10)

Puisse Hugo Pratt, là où il est, connaître le fin mot de l'histoire qu'il a laissée entre nos mains et que je te recommande de lire doublement : entre les lignes et au-delà des ombres. Aucune



parmi toutes les histoires quasi innombrables qu'il a créées et racontées n'est capable de te le faire aimer et comprendre autant que celle-ci ; par ce qu'elle sous-entend sur lui-même ; pour son salut, le mien, celui de nos proches et également le tien, lecteur, que je salue fraternellement de sa part, car c'est mon droit coutumier légitimé par mes souvenirs en sa compagnie. Ce qui m'autorise aussi à te passer le relais afin que tu sois ton propre juge.

Enfin, je ne sais pas si ce serait à ton bel avantage, ainsi que favorable à ta bonne quiétude, que je formulasse le souhait que cette bande dessinée ne te quittât plus jamais en s'inscrivant dans ton imagerie personnelle, tant et tant elle dégage de puissance à te pousser à forcer ta destinée. Que tu sois craintif ou intrépide, un tant soit peu l'un ou l'autre en alternance, cet album d'Hugo Pratt est pour toi une arme. À toi, lecteur surpris, de la brandir dans ce que tu croiras être la bonne direction.

Bonne lecture fatale ! ■

Peinture talisman qui représente un démon.

Le but de ces images est de protéger les hommes et les choses des monstres et d'autres êtres maléfiques.

Ces images portent souvent l'inscription « saint Michel », qui fait allusion à la seconde nature des anges, le feu. Pour certains, ce type d'images représenterait Satan ou Werzela ou encore Samaël, le poison de Dieu.

e silence et le *kassim*, le vent chargé de terre jaune, sont les seuls compagnons du voyageur qui chemine avec difficulté vers le sud, traversant les terres d'Érythrée.

De temps en temps on rencontre des zariba, cloisons de buissons épineux qui protègent les *tuculs*; aux premières lueurs de l'aube on voit s'allumer des dizaines de feux qui chauffent le *ciat*, le thé du matin. Plus bas, au-delà du grand Rift, les basses terres butent contre les flancs des montagnes, les routes montent sinueuses jusqu'aux trois mille mètres des hauts-plateaux. Les nuages d'un blanc éclatant couronnent les sommets des montagnes. Les acacias épineux et les *gaba* laissent la place aux *euforbias* qui lancent vers le ciel leurs branches fleuries. On rencontre des groupes d'hommes et de femmes, familles entières qui attendent le long de la route un moyen de transport quelconque qui les emmène vers les *medri bahari*, les terres basses, vers Massaua et la mer Rouge. Ce sont les terres du royaume d'Axum et de la reine de Sabah; sur ces côtes se cachait le légendaire port d'Adulis. Ici commence la Corne de l'Afrique. Les pharaons égyptiens appelaient ces lieux « la terre de Punt » endroit mystérieux où ils envoyaient des bateaux et des colonnes d'armées pour recueillir la myrrhe et la gomme, pour capturer les animaux exotiques pour les jeux de la cour et les esclaves pour le travail dans les champs et dans leurs énormes chantiers. La côte de la Corne de l'Afrique descend rapidement vers le sud ponctuée de villes magnifiques : Suakin la soudanaise, Djibouti, Massaua et sa raffinée architecture turque, jusqu'à Berbera le port du Somaliland britannique.

Derrière cette côte la Rift Valley court comme une énorme cicatrice; née en Syrie elle traverse une bonne partie de



Scène quotidienne dans un village du sud éthiopien à la fin du siècle passé.



Un couple de somaliens. La femme porte une parure de bijoux traditionnels.

l'Afrique et meurt au Mozambique. En avançant la Rift Valley a creusé la plaine de Danakil, un des déserts les plus inhospitaliers du monde.

Dans la Corne d'Afrique, le voyage des Beja – les descendants de Kush, fils de Cam, petit-fils de Noah – ne s'est pas arrêté. Ces nomades parcourent encore, avec leurs chameaux, les steppes arides entre le Soudan et L'Érythrée. Ennemis jurés des Anglais, qui les appelaient *fuzzy wuzzy* à cause de leurs cheveux crépus, ces guerriers nomades étaient connus pour leur cruauté et leur esprit belliqueux. Les Beja et leurs cousins Nara et Beni Amer, appartiennent à la même souche que les Afar qui habitent la plaine de Danakil. Ce peuple a bien mérité son appellation de « tribu des assassins » à cause de son habitude de tuer systématiquement tout étranger. Un des premiers voyageurs anglais qui avait traversé la région dans les années 30 avait défini le pays Danakil comme « la porte de l'enfer ». Il était vivement déconseillé de s'aventurer dans le désert danakil, surtout pendant les fêtes de mariage : les Afar avaient la coutume de châtrer les étrangers et d'offrir à leur jeune femme – comme preuve de virilité – le sachet obtenu avec la peau des testicules. Plus au Sud le territoire afar se perd dans les vastes étendues du désert somalien. Dans ces contrées désolées perdure encore le souvenir du mollah fou, Mohamed ibn 'Abd Allah ibn Asan, qui pendant plus de vingt ans a combattu sans relâche les troupes coloniales anglaises. Au début du siècle, le *mad mullah* écrivit au commandant des troupes anglaises au Somaliland : « Je n'ai pas de forteresses ni de maisons / pas de champs cultivés, d'or et d'argent / que tu puisses me prendre... Celui-ci est un pays de buissons / Si tu veux du bois et de la pierre, tu peux en avoir en abondance / tout comme les termitières / ou la terre brûlante ! / Tout ce que tu auras de moi sera la guerre... / Si tu veux la paix, va-t'en d'ici ».

Plus au sud et vers l'intérieur, dans cette région que les géographes arabes appelaient « la terre de chaleur », où les troupes anglaises n'osaient pas suivre les



Une patrouille de la Sudan Defence Force. Cette unité a participé à la longue campagne contre le mad mullah et à la guerre contre les forces italiennes en Somalie et en Éthiopie en 1940/41.



Une unité du Somaliland Camel Corps. Cette formation fut organisée par les anglais pour patrouiller et défendre les frontières sud de la Somalie britannique.

hommes du Mahdi et où les bergers somaliens n'emmenaient jamais paître leurs troupeaux, s'ouvrent les vastes étendues calcinées par le soleil aveuglant. Les terres à l'ouest de l'Éden. Là-bas, quelque part, dans un vallon entre deux dunes s'érigent les tentes de Lilith et de Samaël, le poison de Dieu.

Ilalos (méharistes) du Somaliland Camel Corps. Ces soldats étaient recrutés dans les nombreuses tribus nomades qui sillonnaient l'Ogaden et la région frontalière avec l'Éthiopie. Les ilalos étaient très connus pour leur endurance physique et leur bravoure. Dessin à l'encre de chine d'Hugo Pratt réalisé pour l'édition italienne de *En attendant Corto*.







I Cammellieri vengono
reclutati tra i BISCHARIN,
i BEN AMER e i FULBE



SUDAN POLICE



SUDAN
DEFENCE FORCE
Cammelliere
della
(GIDEON' FORCE)

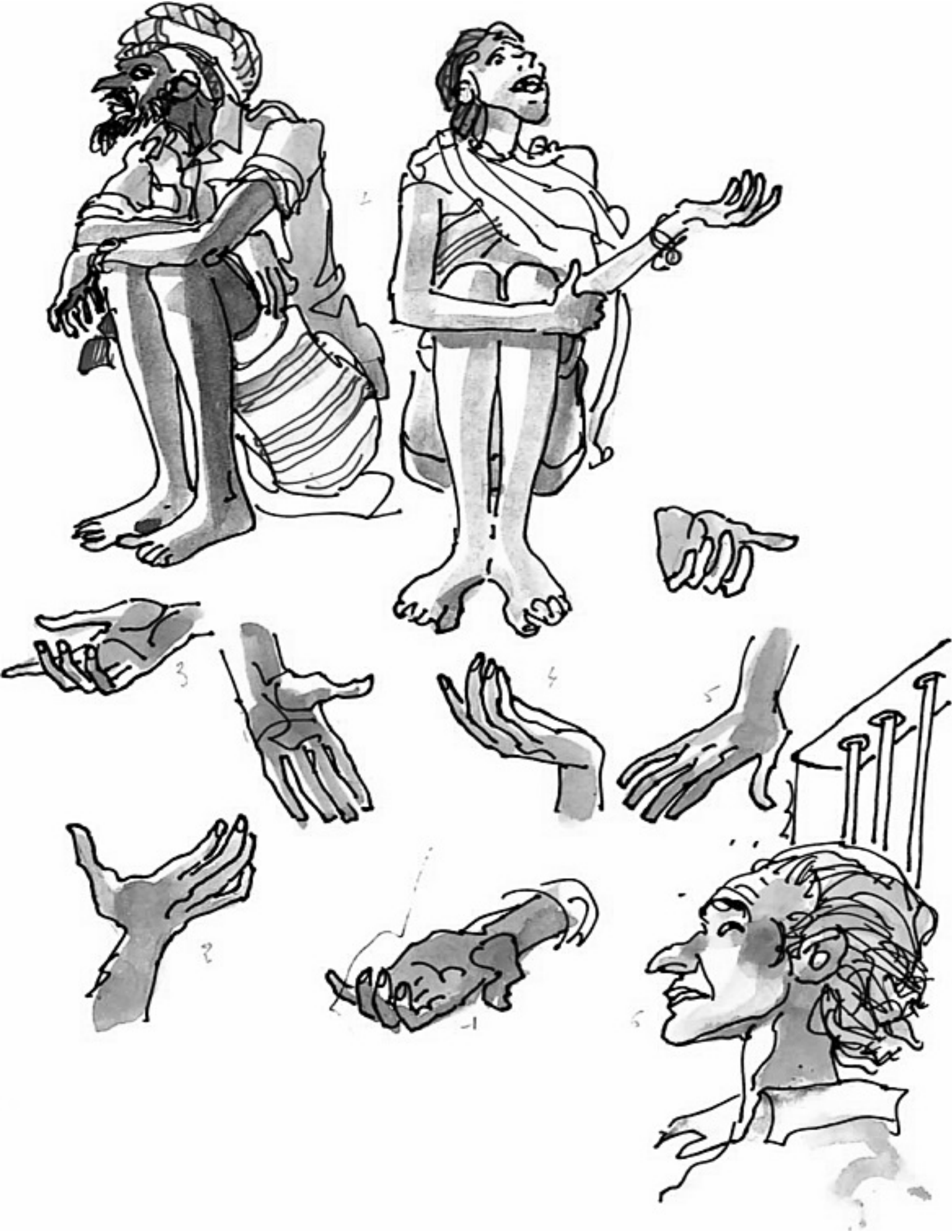
HUGO RAFF





DJIBOUTI
1908







SOMALIE-

AFARS
DIBOOTI
1918
KAT →



BEBI
di DJIBOUTI



FORTINO
DEGLI ITALIANI
A RAS SIJAM

ADEN
di
OBOCK



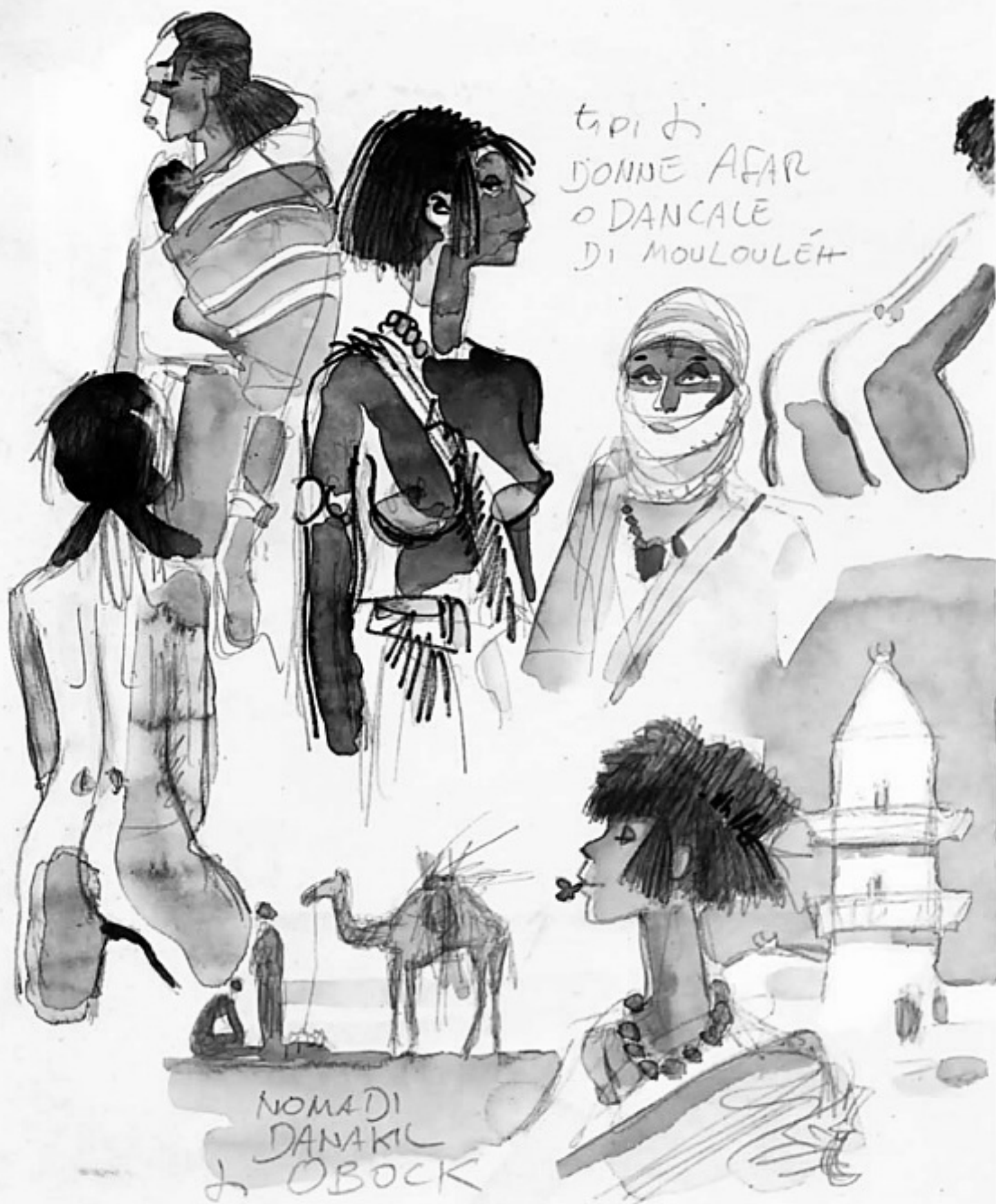
MARCO



RESTI
DI UNA VECCHIA
CHEVROLET
CANADESE
A DOUMEIRA -



tipi di
DONNE AFAR
O DANCALE
DI MOULOULÉH

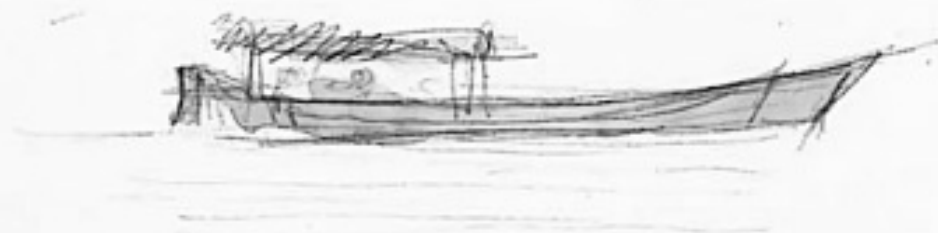


NOMADI
DANAKIL
di OBOCK



HAMEDH
HAMEDH





M' HAI
CHIAMATO?
CHI È
QUESTO
UOMO?





LUI SE NE
È ANDATO ALLA
RICERCA DI
UN TESORO...

... IL
SOLITO
TESORO.
QUELLO DI
SEMPRE!

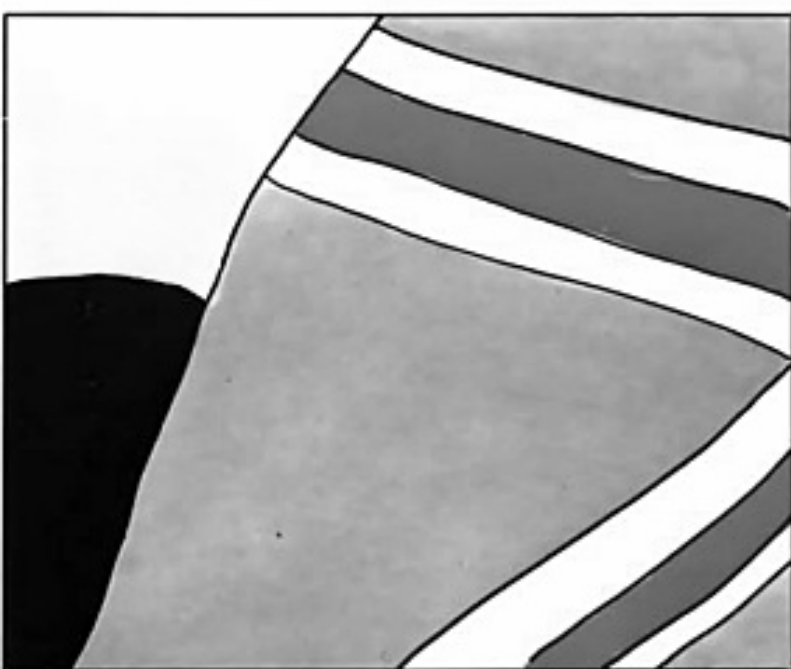
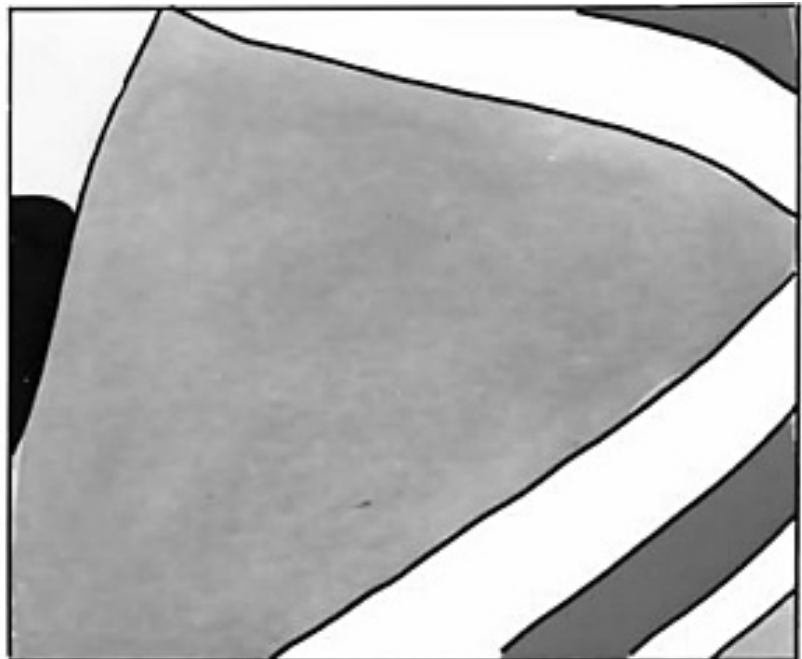
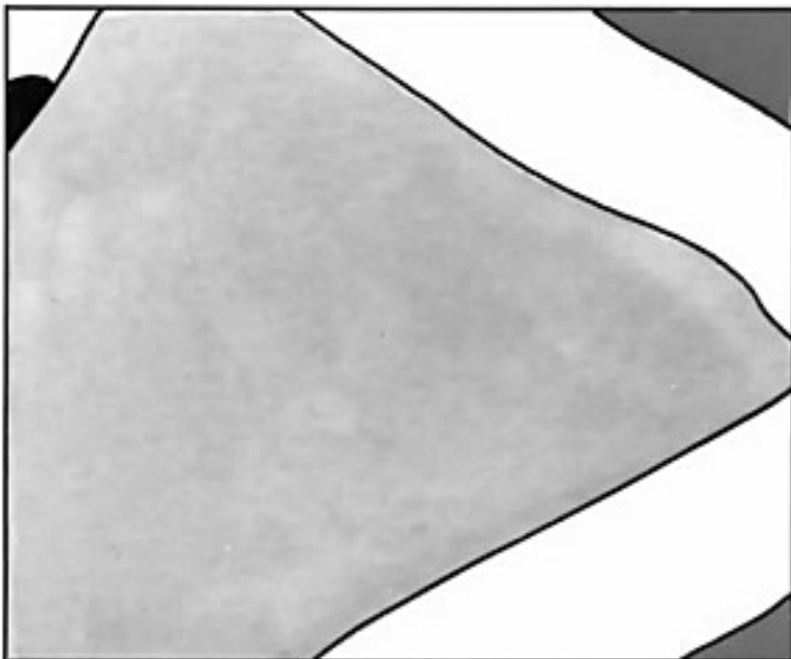
... QUELLO
INTROVABILE!

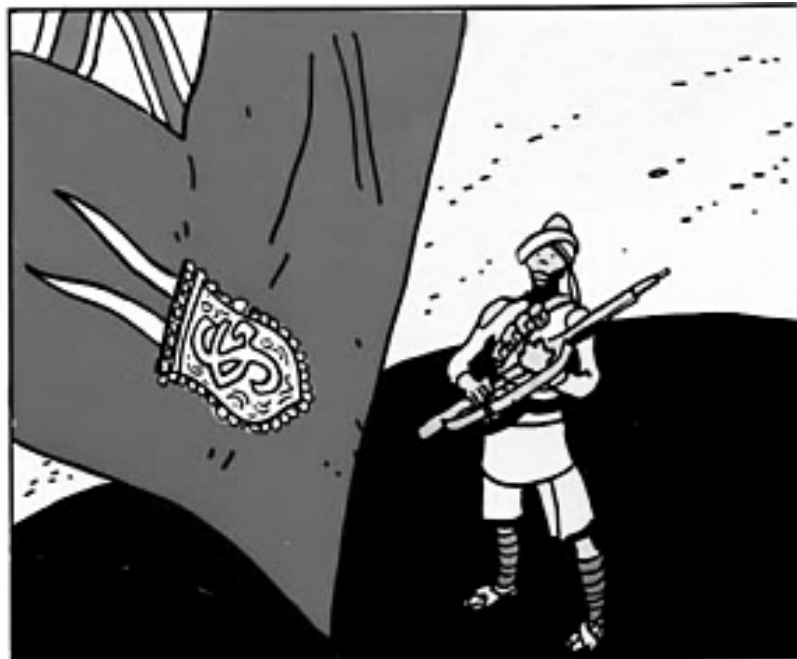
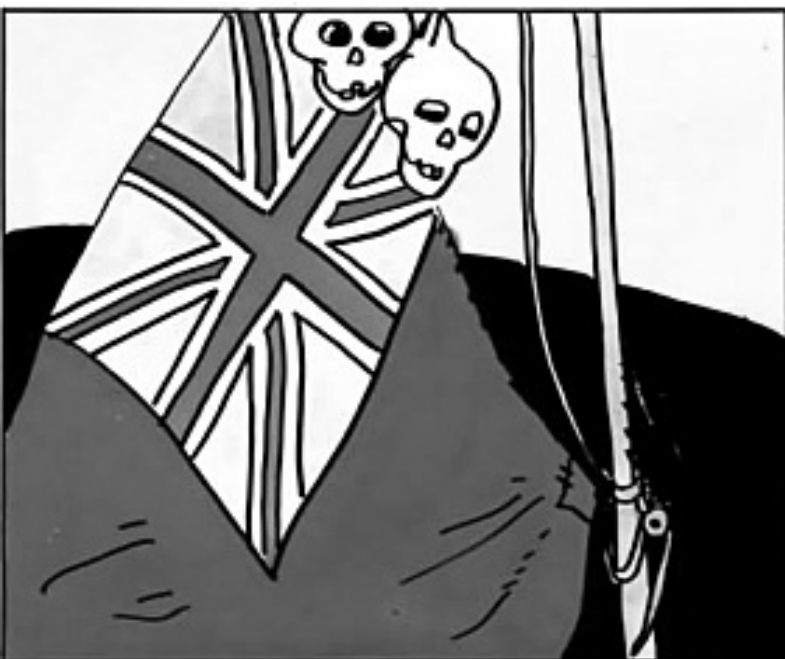


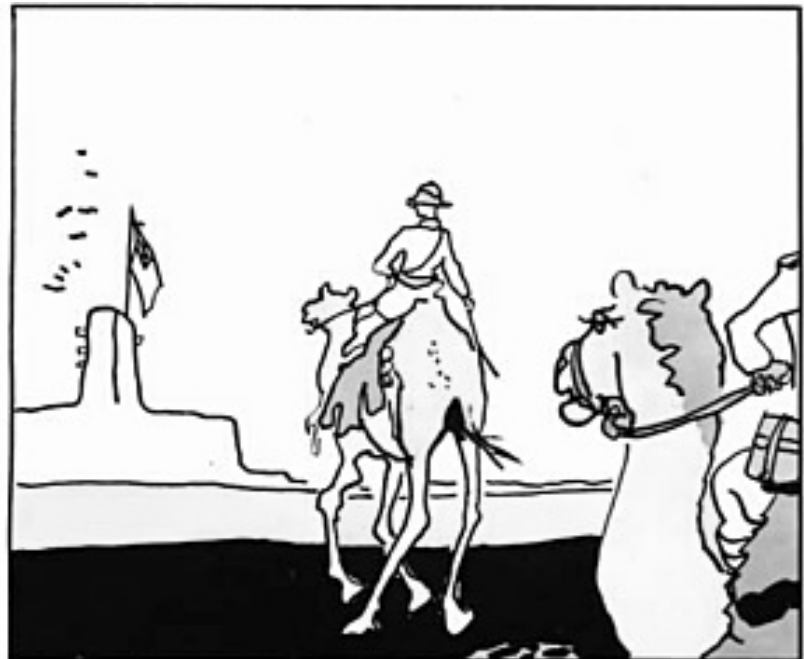
^{adna}
IHVH Elohîm le renvoie du jardin d'Éden,
pour servir la glèbe dont il fut pris.
Il expulse le glébeux
et fait demeurer au levant du jardin d'Éden les Keroubîm
et la flamme de l'épée tournoyante
pour garder la route de l'arbre de la vie.

Genèse, 3, 23











AU GOUVERNEUR ARCHER SAHIB : VOICI MA
RÉPONSE A VOS MENSONGES. DEPUIS DES
ANNÉES VOUS ME COMBATTEZ, VOUS
ME RECHERCHER ET VOUS NE
SAVEZ PAS OÙ JE SUIS...



MOI, PAR CONTRE, QUAND JE LE VEUX,
JE VOUS TROUVE TOUJOURS. VOUS AVEZ RACONTÉ
QUE J'ÉTAIS MORT EN TERRITOIRE ÉTHIOPIEN ET
QUE MA GUERRE ÉTAIT FINIE... UN MENSONGE
DE PLUS. JE SUIS VIVANT ET JE VOUS
COMBATTRAIS TOUJOURS... IL N'Y A D'AUTRE
DIEU QU'ALLAH ET MAHOMET EST
SON PROPHÈTE. C'EST AINSI.
E SALAAMS
SIGNÉ : LE VENGEUR



LE VENGEUR?

LA LETTRE EST
AINSI SIGNÉE.
IL S'AGIT, PETIT-
ÊTRE, DU
MAD MULLAH...



C'EST IMPOSSIBLE, NOUS
SAVONS QU'IL EST MORT
À IMI, DANS L'O-GAPEN. CETTE
LETTRE EST UN FAUX...

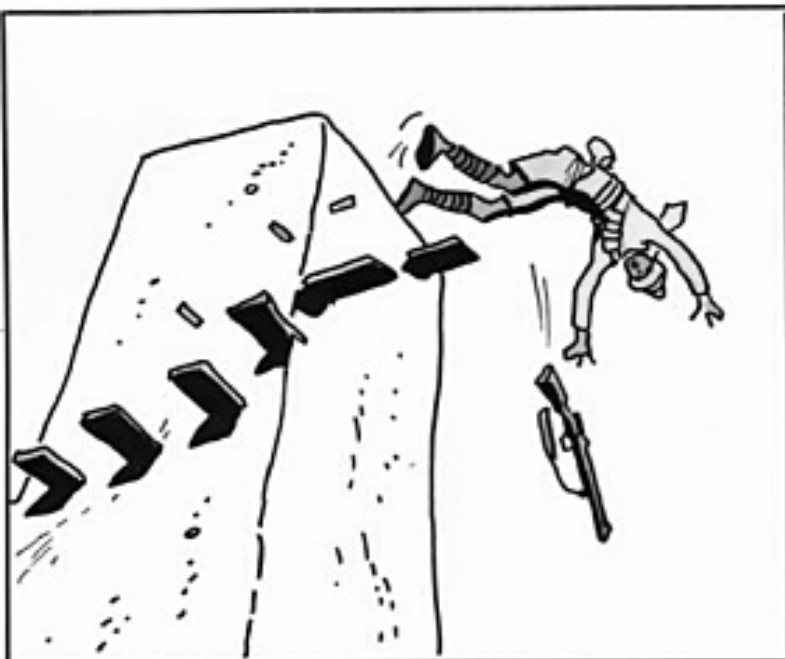


PERSONNE
N'A JAMAIS VU SON
CADAVRE. DE TOUTE
FAÇON CETTE LETTRE
EST SIGNÉE LE VENGEUR
ET LE MAD MULLAH
SE FAISAIT APPELER
AINSI. SPEAR AVAIT
PARTICIPÉ AVEC
LE CAPITAINE GIBB
AU DERNIER COMBAT
CONTRE LUI.



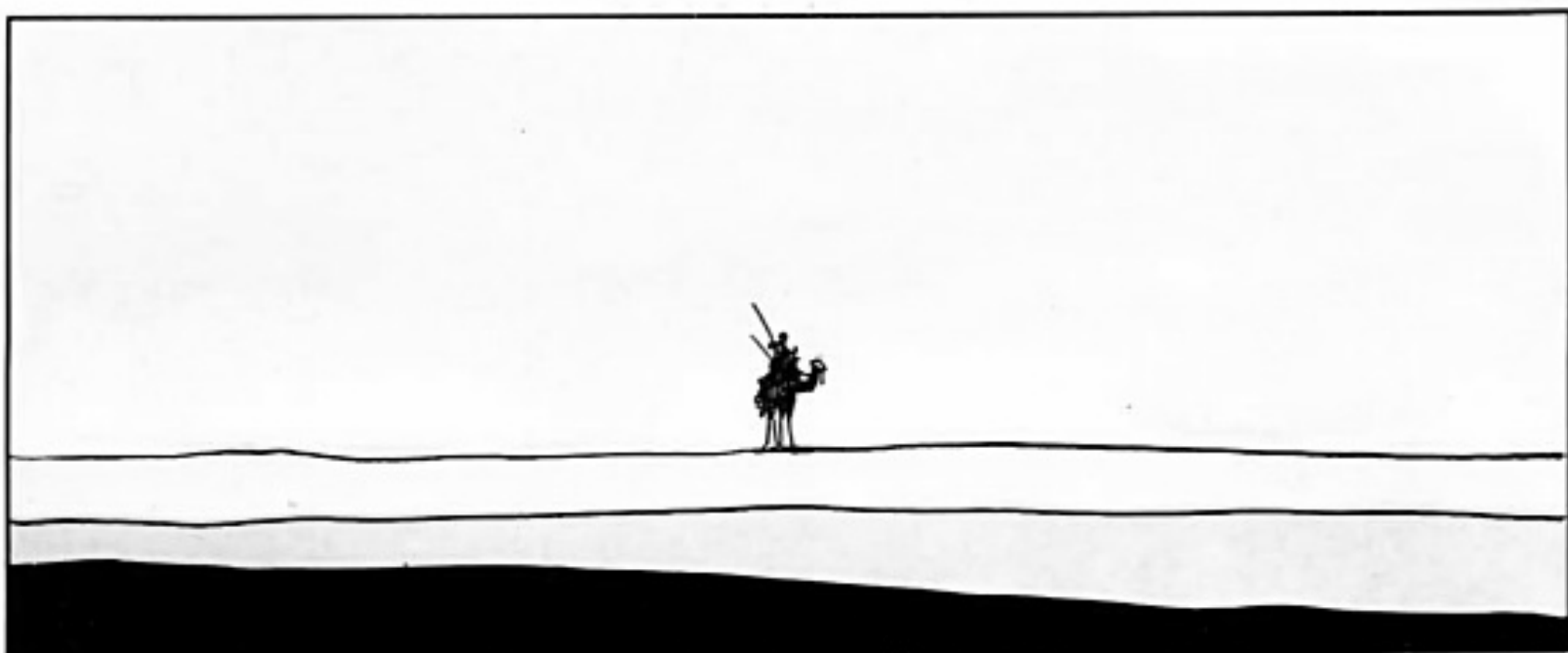
CRACK!





JE NE VOIS RIEN.

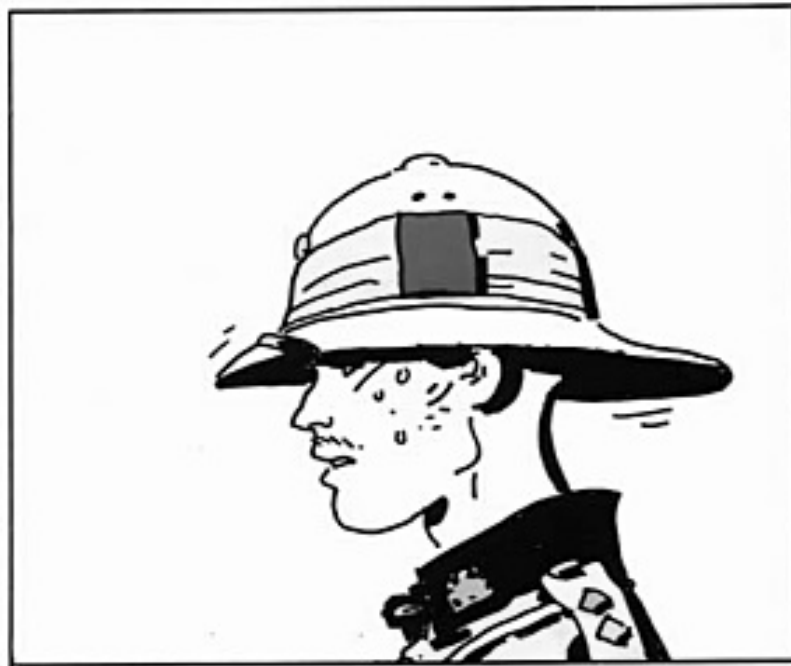
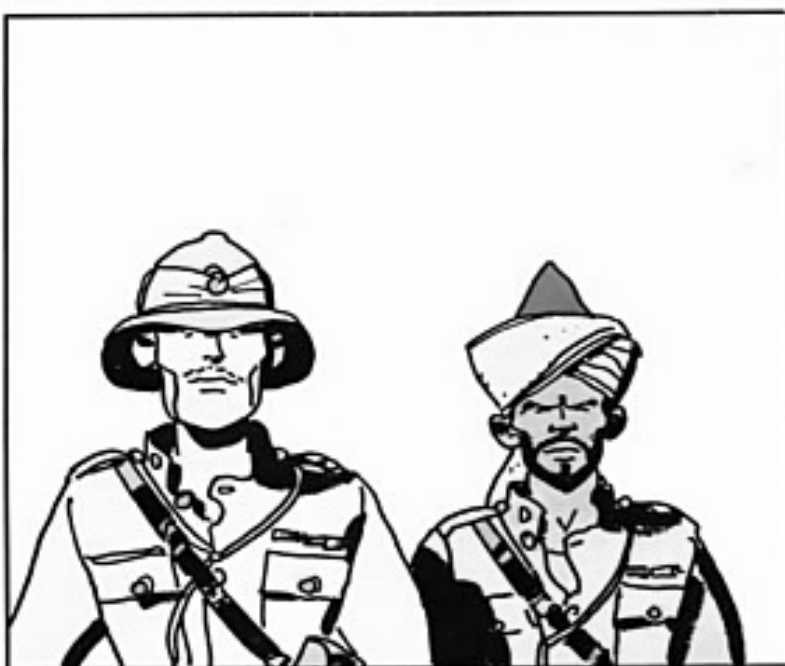
MAIS OUI,
LIEUTENANT,
LA-BAS

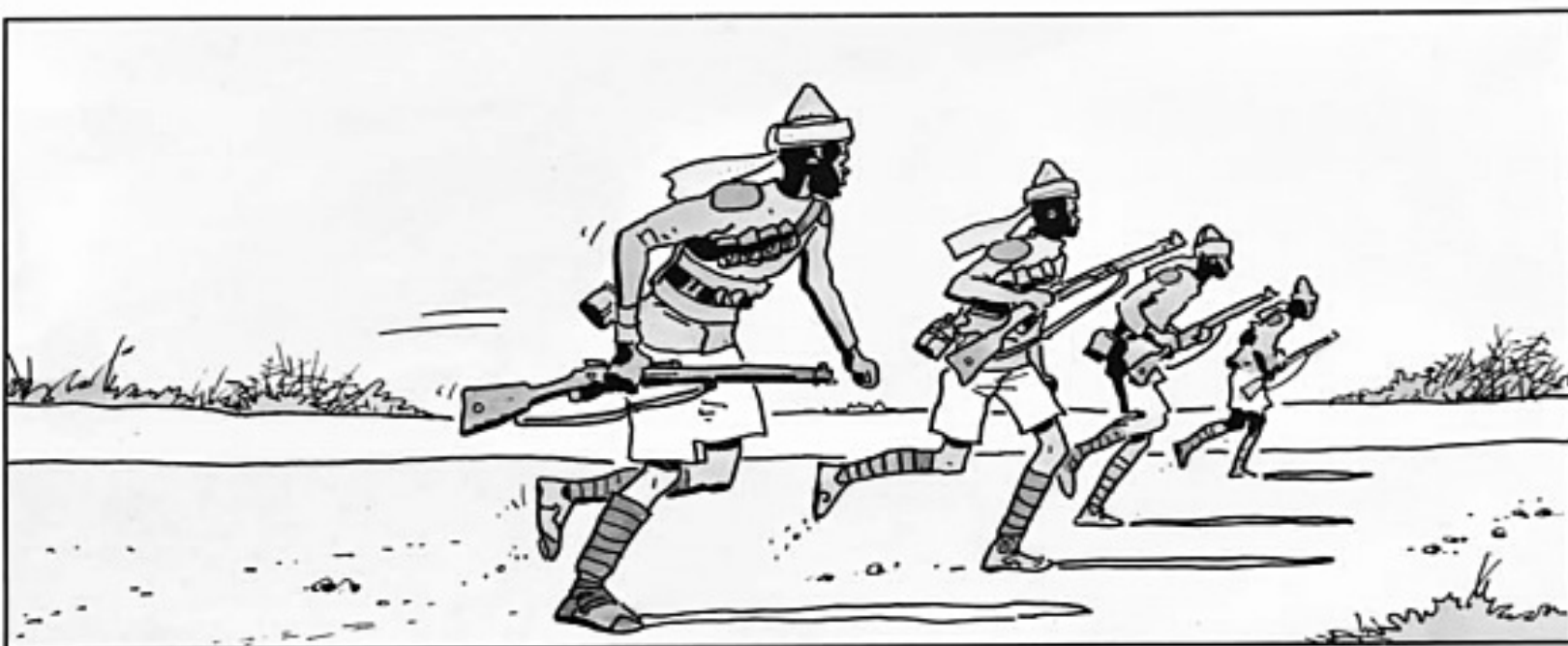


C'EST SÛREMENT LUI
QUI A TIRÉ.

ATTENTION... TIREZ
TOUS ENSEMBLE !
FELI !

**CRACK! CRACK!
CRACK!**





SI CE N'ÉTAIT PAS UN FANTÔME
ALORS C'EST ENCORE PLUS INQUIÉTANT...
COMMENT A-T-IL PU DISPARAÎTRE?

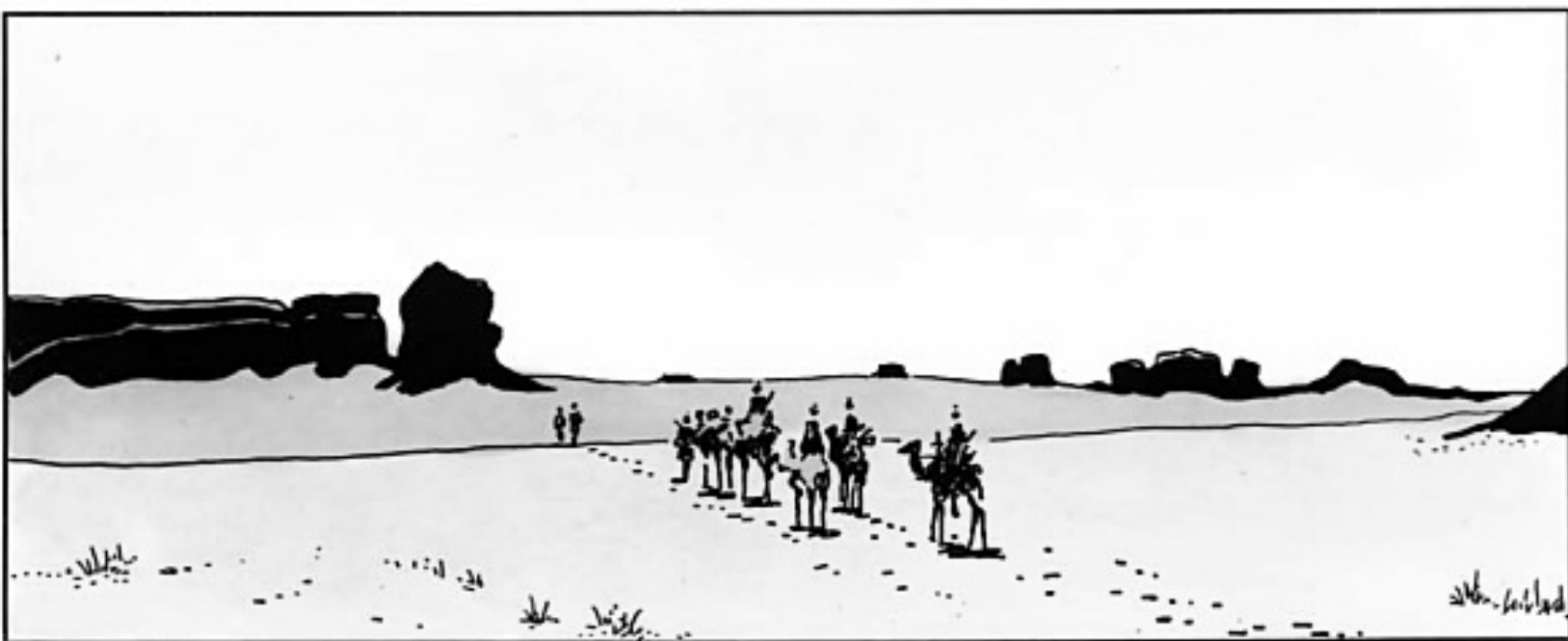
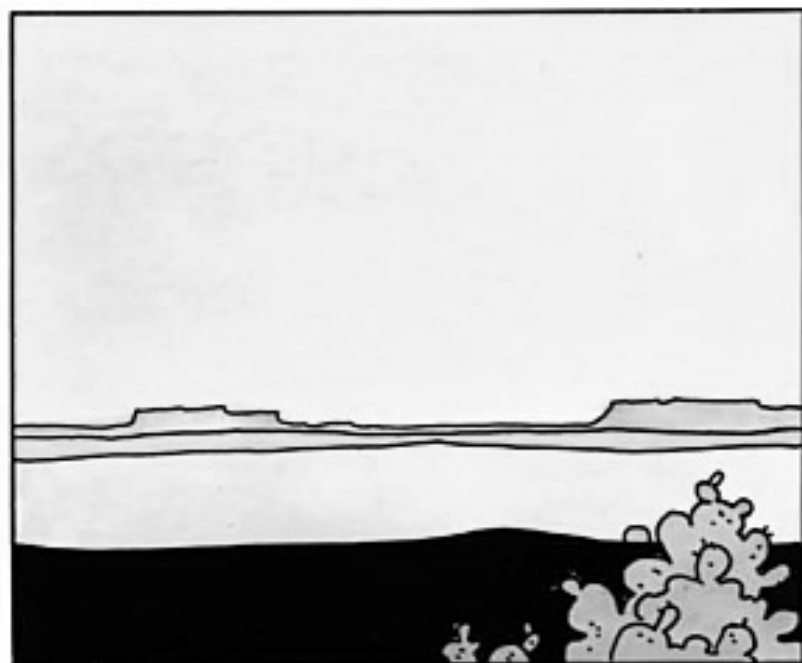


IL N'A PAS DISPARU...
IL A TOUT SIMPLEMENT
UN CHAMEAU RAPIDE.

NOUS
POURRIONS
LE SUIVRE.



J'AIMERAIS BIEN,
MON AMI, MAIS ICI
COMMENCE L'OGADEN
ABYSSIN. NOUS NE POU-
VONS PAS FRANCHIR
LA FRONTIÈRE
ÉTHIOPIENNE.



CE SOIR NOUS SERONS AU FORT
D'AL JANNAH ET NOUS POURRONS
COMMUNIQUER AVEC LE Q.G. DE
BOHOTLEH.

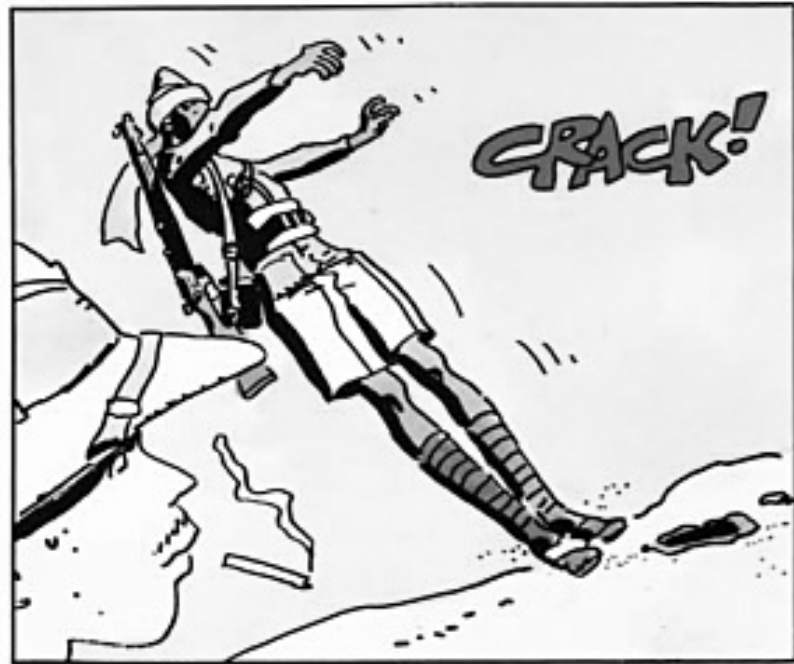
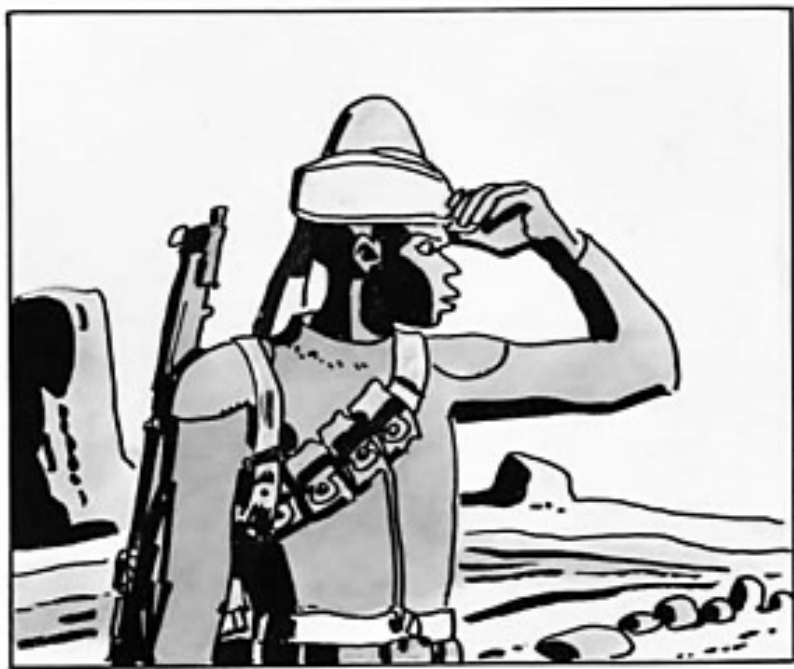


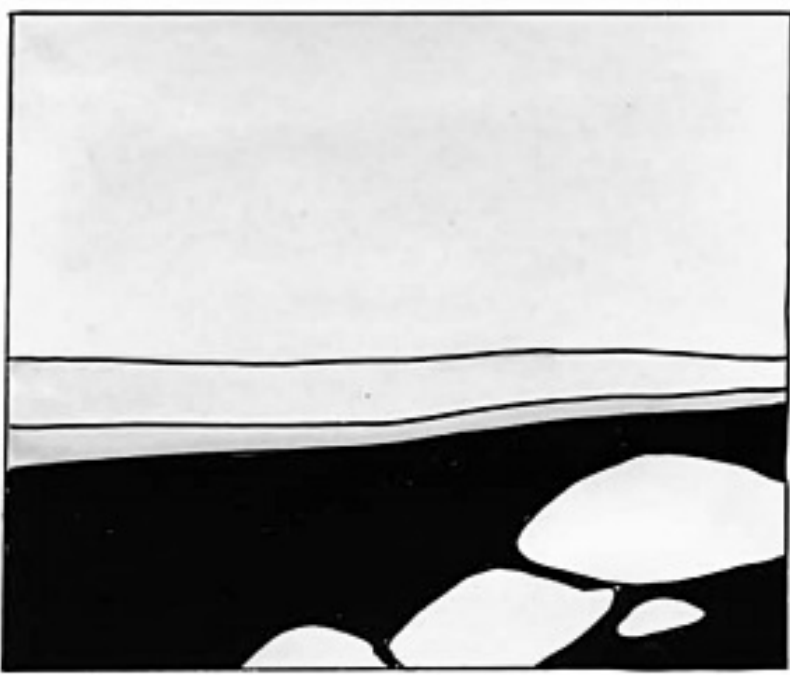
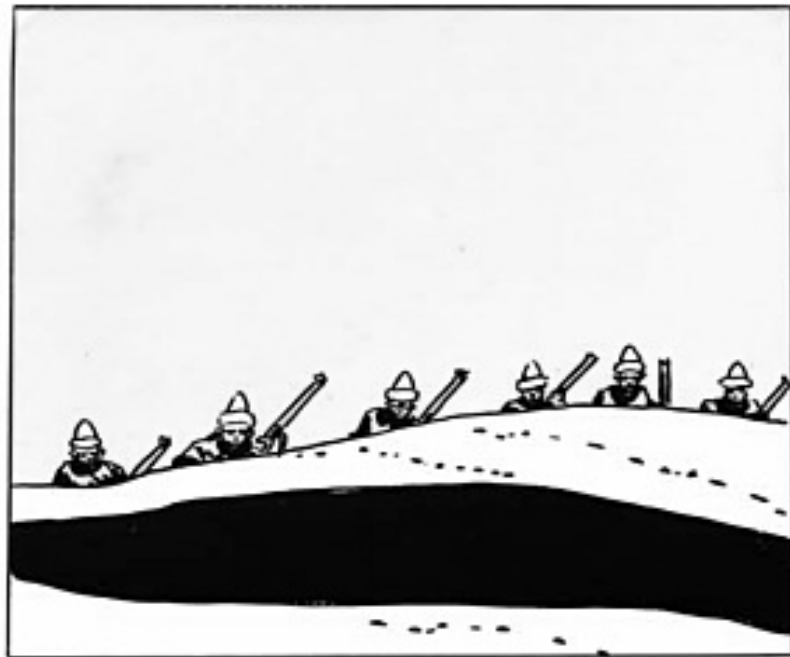
CET ENDROIT EST UN
ENFER. PLEIN DE
SCORPIONS ET DE
CHÂTELEURS
FANATIQUES.

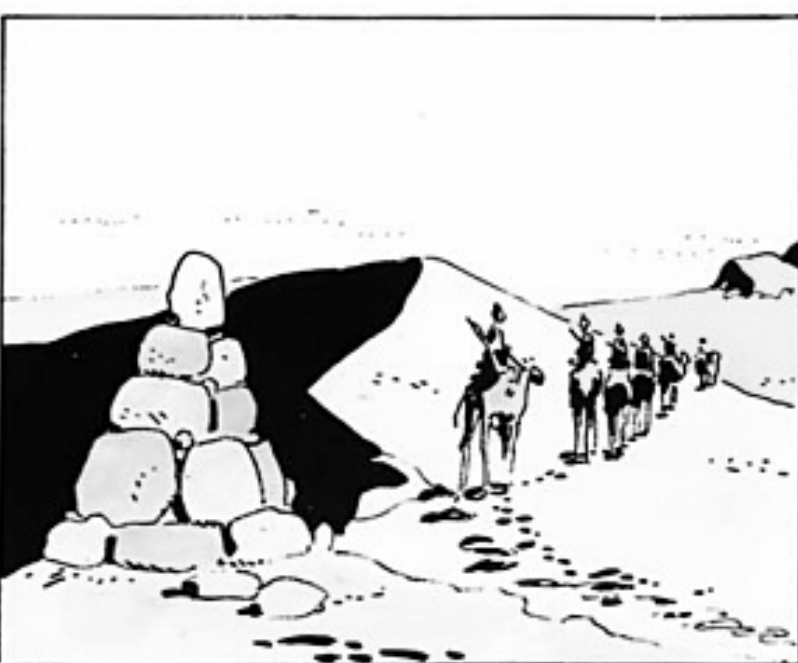
C'EST VRAI,
MAIS UNE ANNÉE DE
SERVICE PASSÉE DANS
CETTE RÉGION EN VAUT TROIS
DE SERVICE RÉGULIER. QUI
EST-CE QUI COMMANDE LE
FORT D'AL JANNAH?



LE CAPITAINE ADAMS... UN HOMME TACITURNE,
QUI N'AIME PAS PARLER DE SON PASSÉ.
UN OFFICIER DE SON RANG POURRAIT
DEMANDER À ÊTRE TRANSFÉRÉ
AUX INDES OU AUX BERMUDES,
MAIS IL PRÉFÈRE RESTER ICI !







CE SOLEIL
ME TUE MÊME AU CRÉPUSCULE.
LE CAPITAINE ADAMS A CÉ-
RTAINEMENT ÉTÉ UN GRAND
PÊCHEUR POUR EN ARRIVER À
PURGER SA PEINE ICI...

IL Y A DES HOMMES QUI
PRÉFÈRENT LA SOLITUDE... POUR
VIVRE D'AVANTAGE LEURS
PROPRES RÉMORDS ET LEUR
PROPRE TRISTESSE.



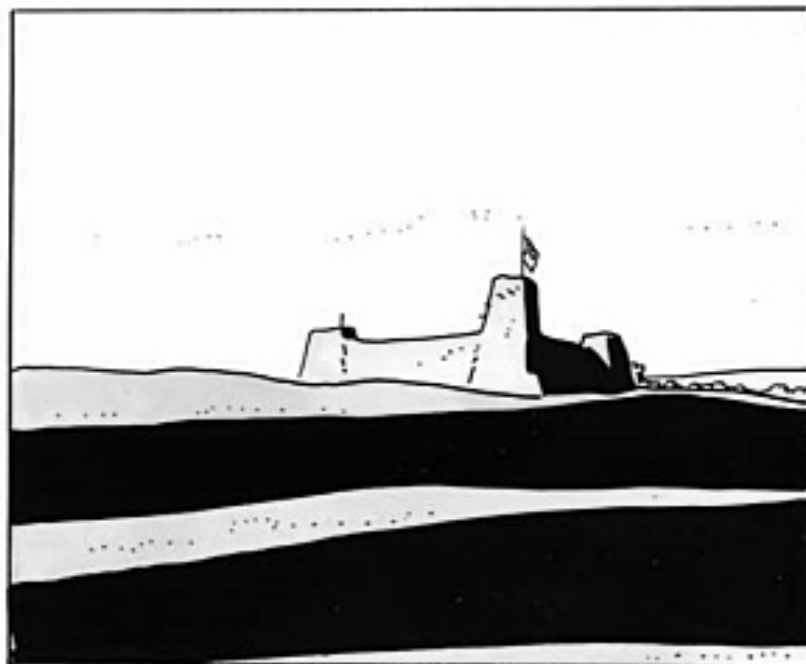
JE VOUS REMERCIE POUR
CETTE RÉFLEXION. VOUS ÊTES
AIGLI COMME L'ANGLE D'UN
MATÉLAS, JAMADAR DHARAM.



LÀ-BAS,
LE FORT!

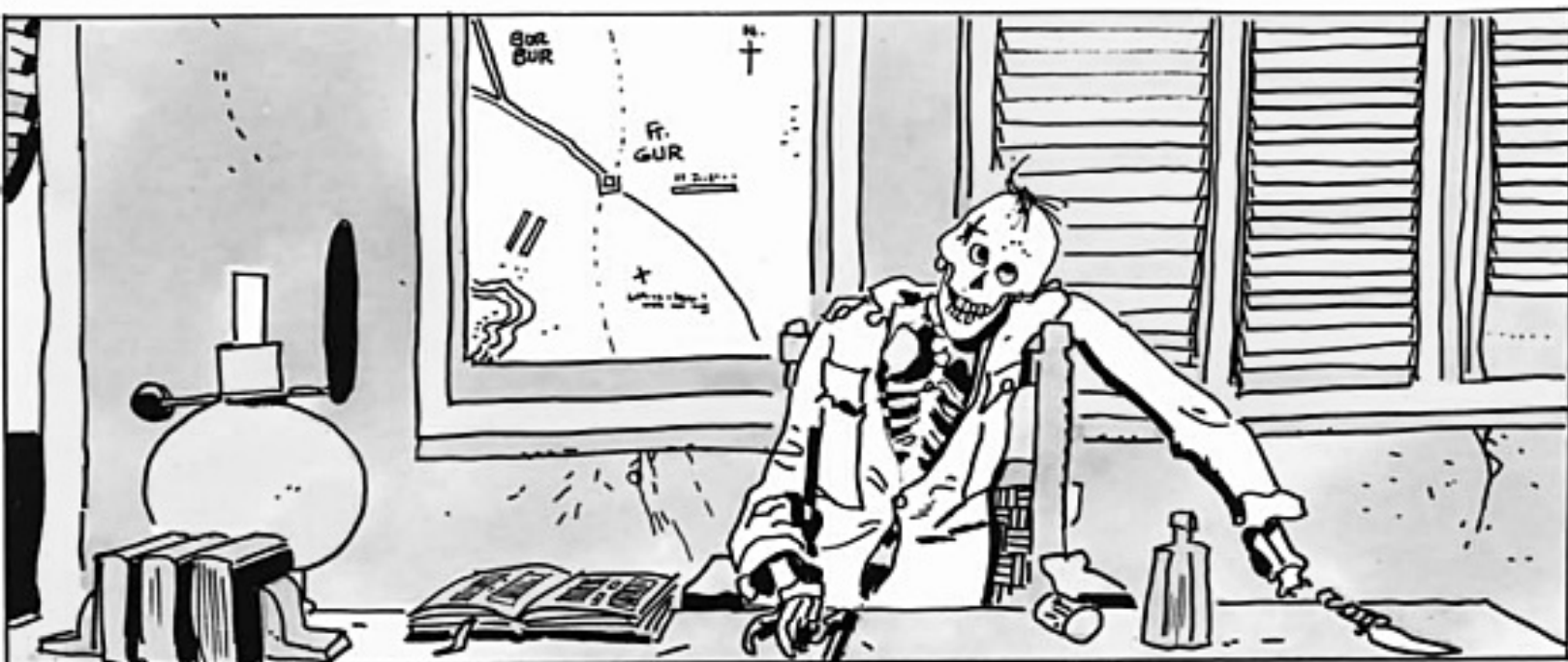


LIEUTENANT
ROBINSON, VENEZ
VOIR.

















TU ES FOUL... MA MÈRE EST MORTE À MA
NAISSANCE, DANS LE SURREY... ET PUIS, JE
SUIS FILS UNIQUE ET JE NE CONNAIS NI UNE
LILITH NI
UN ENOCH.

TAIS-TOI, BLASPHEMATEUR.
TU ES RESTÉ TROP LONGTEMPS
CACHÉ DANS LE LABYRINTHE DE
TES PENSÉES...

TU AS DÉJÀ TROUVÉ LES ENFANTS DE SETH
MORTS, DANS LE FORT À LA FRONTIÈRE
ÉTHIOPIENNE ET TU AS RENCONTRÉ LA MORT ICI,
À AL-JANNAH.
POURTANT, IL Y A BEAUCOUP D'AMOUR À
L'ORIGINE DE CETTE HAINE ET TU ES REVENU
DU PASSÉ GRÂCE À MON APPEL...

TU RACHÈTERAS L'ANTIQUE OFFENSE
PAR TA DOULEUR ET TU SÉRAS
CONDAMNÉ À LA RECHERCHE DE CE QUI
NE PEUT ÊTRE ATTEINT. IL EST TEMPS
QUE LES CHOSSES CHANGENT, QUE
LA HAINE DEVIENNE
AMOUR...

TON FRÈRE ET TES
DEUX MÈRES
T'ATTENDENT !

ET MAINTENANT,
QUE LE SABLE
D'AL-ARAB SE LÈVE ET
VOUS SURPRENNE.

DISPARU!

CE N'EST PAS
POSSIBLE!



MAUDIT
FANATIQUE!

BANG!
BANG!



MAIS OÙ EST-IL PASSÉ?
JE NE VOIS RIEN
AVEC TOUT CE
SABLE!



BANG!

IL A
SAUTÉ!

BANG!



BANG! **CRACK!**
BANG! **click!**

MALEDICTION,
ILS TIRENT DE
PARTOUT!







TU ES FOU, JE VEUX SAVOIR SI TU ES...



CELUI QUE NOUS RECHERCHONS, LE RESPONSABLE DE LA MORT DE NOS SOLDATS ET DES OFFICIERS ANGLAIS...



DES SOLDATS
MERCENAIRES ET DES
OFFICIERS ORGUEILLEUX,
COMME LE CAPITAINE
ADAMS ?



TU CONNAIS LE
CAPITAINE ?

C'ÉTAIT MON
PÈRE...



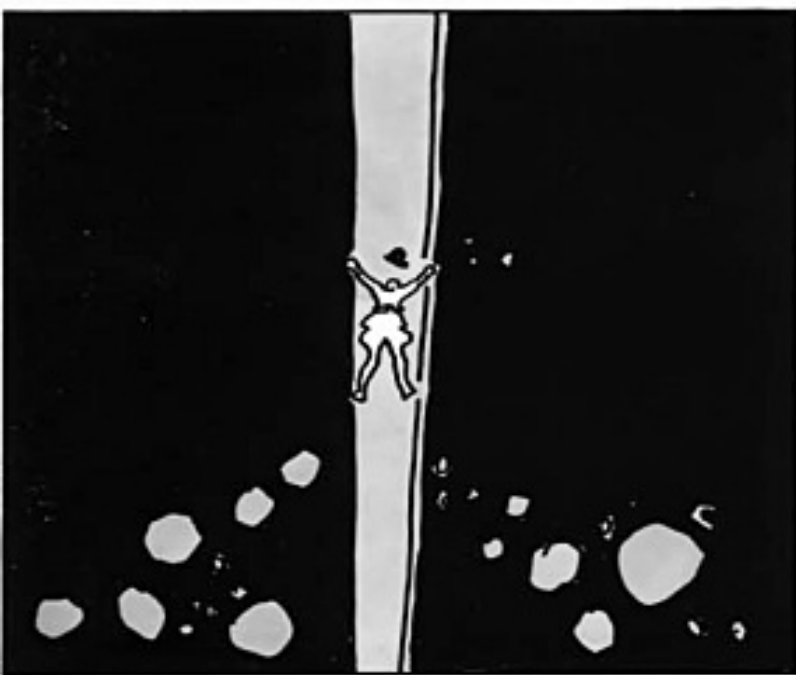
MAIS BAISSÉ TON
REVOLVER, TU NE ME FAIS
PAS PEUR...

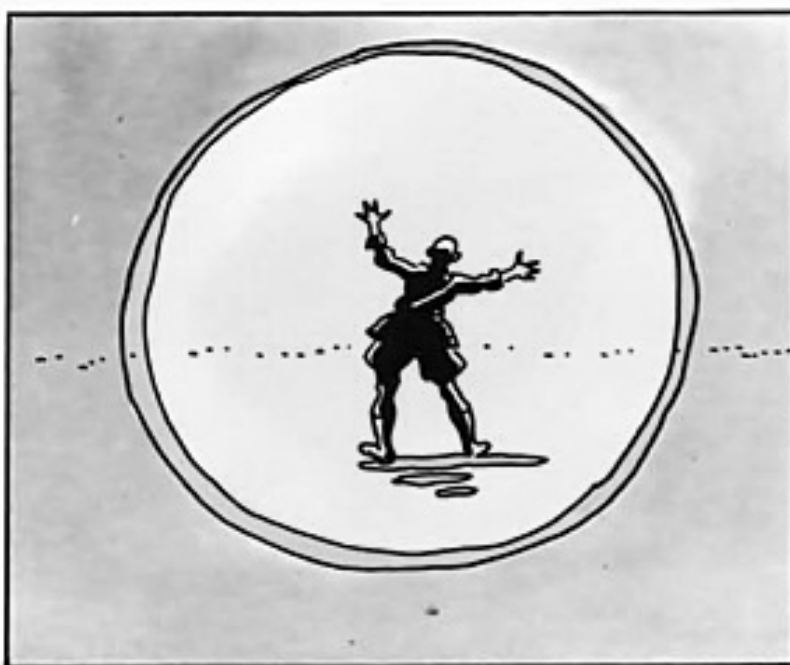
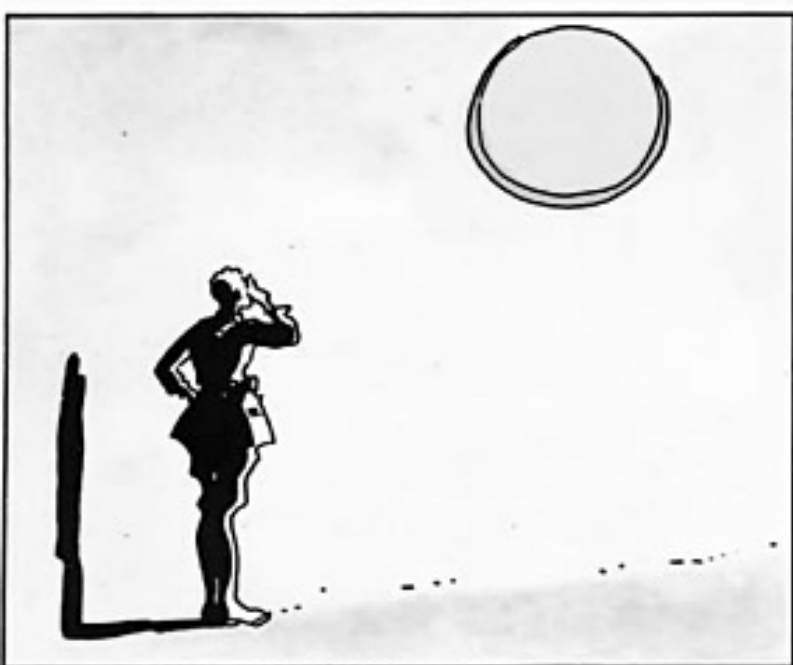


TU ES EN ÉTAT D'ARRESTA-
TION, AU NOM DE SA
GRACIEUSE MAJESTÉ
BRITANNIQUE !









UNE ÉTOILE
FILANTE...



JE DEVRAIS
FAIRE UN VŒU.
JE VOUDRAIS
PARTIR D'ICI...

LIEUTENANT
ROBINSON!



CE N'EST PAS UNE ÉTOILE
FILANTE, C'EST UN ANGE
DÉCHU. ÇA A TOUJOURS
ÉTÉ COMME ÇA.
UN ANGE SE RÉVOLTE
ET "IL" LE PRÉCIPITE
PARMI LES HOMMES.



CAPITAINE ADAMS...
QUE FAITES-VOUS
DANS CE LABYRINTHE?

MAIS ROBINSON, CET
ENDROIT S'APPELLE
AL-JANNAH AL-ADN,
CE QUI VEUT DIRE
JARDIN D'ÉDEN.
UN ENDROIT
IMPORTANT...



NOUS SOMMES À L'ENTRÉE
DU JARDIN... MAIS CE N'EST PAS
FACILE D'Y ENTRER. JE FAIS DE
GRANDS EFFORTS POUR ME
RAPPELER LES PAROLES QUI
OUVRENT LES PORTES
DE L'ÉDEN...



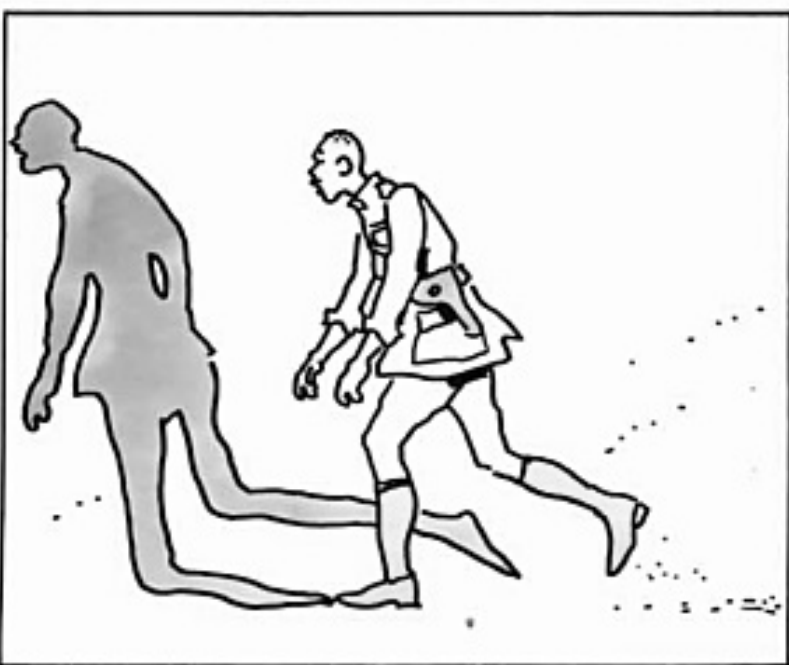
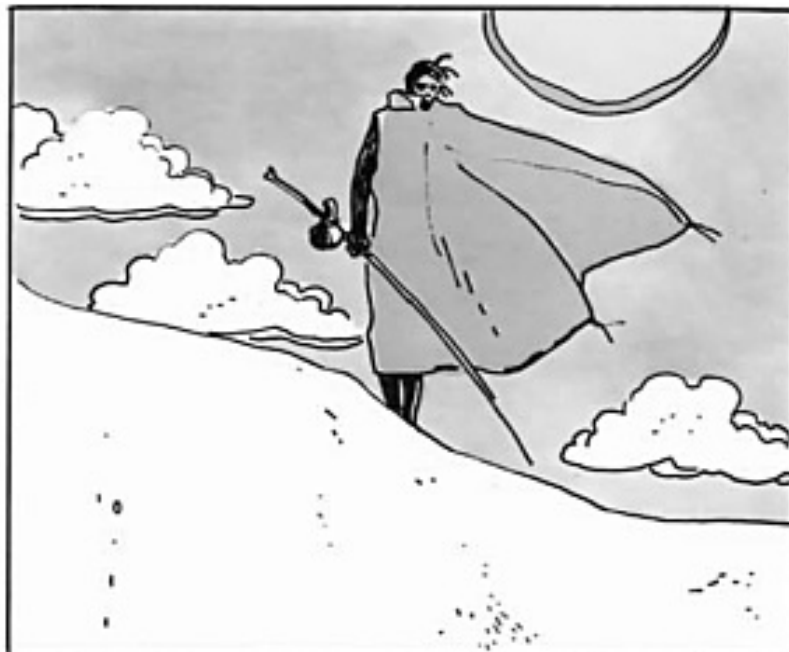
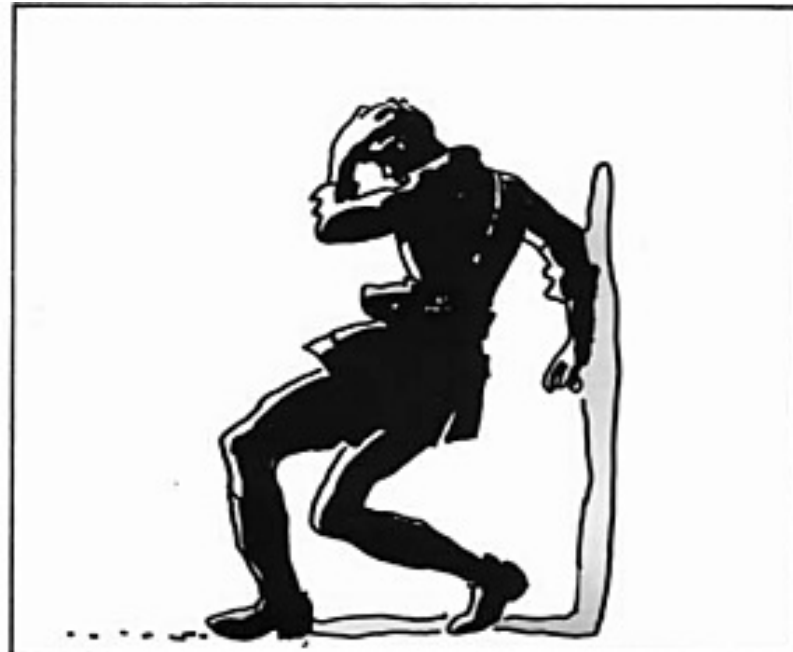
... ET D'AUTRE PART À BERBERA AUSSI ILS
ONT JUGÉ MON FILS KAYN ET MA FEMME
EMMA INDIGNES DE FAIRE PARTIE DU
COUNTRY GARDEN CLUB COLONIAL.
TOUJOURS DES PARADIS INTERDITS,
MON CHER AMI...

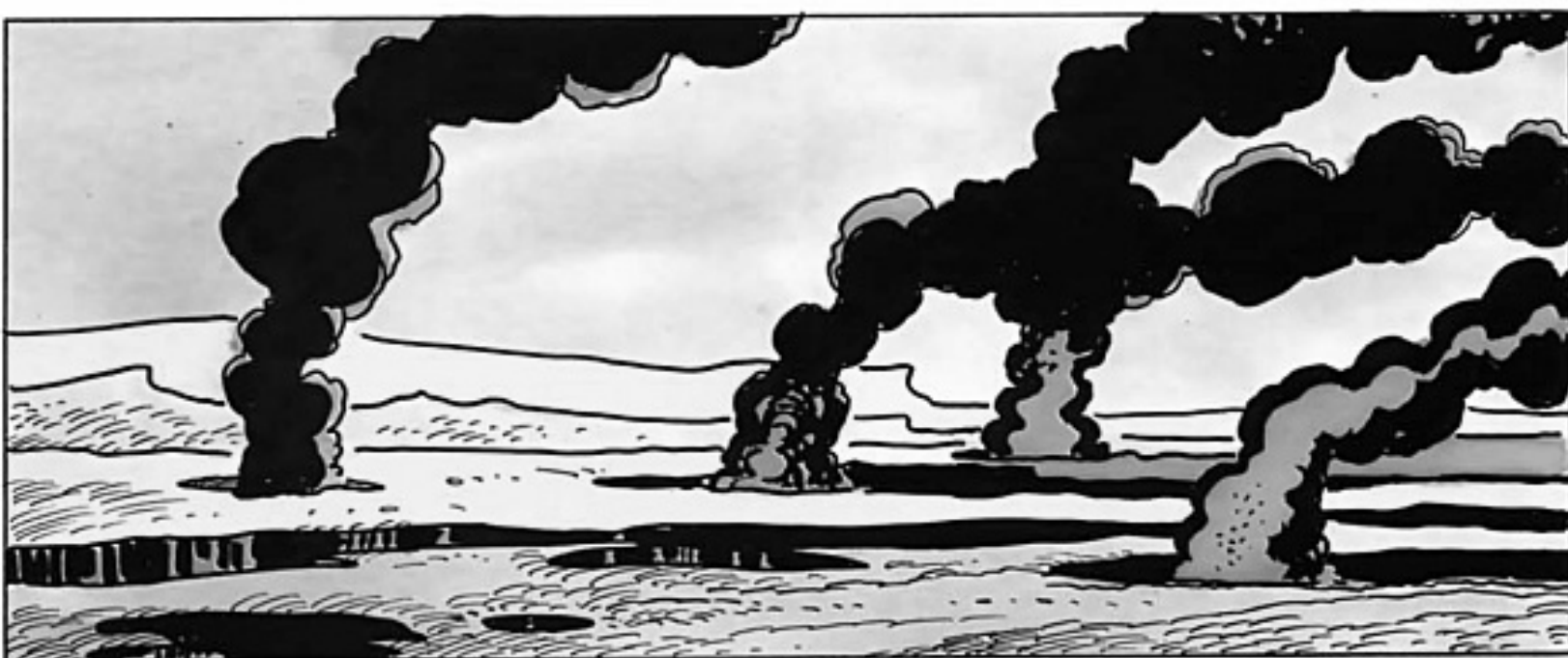


SI VOUS VOULEZ,
JE PEUX VOUS
PRÊTER MON
ÉTOILE FILANTE...















MÈRE, JE T'AI APPORTÉ TON FILS...
CELUI QUI S'ÉTAIT PERDU PARMI
LES FILS DE BETH...



MAINTENANT IL VA PRENDRE LA PLACE
QUI ÉST LA SIENNE ET IL CONTINUERA
LA RÉVOLTE CONTRE L'INNOMMABLE...
CELA FAIT TRÈS LONGTEMPS QUE
JE COMBATS CONTRE TOUT ET CONTRE
TOUS... JE SUIS FATIGUÉ. SAMAËL, LE
POISON DE DIEU, A UN PLAN POUR
GAGNER LA DERNIÈRE
BATAILLE...



TAIS-TOI, KAMIN. NE NOMME PAS
SAMAËL. CET ANGE TERRIBLE A ÉTÉ LA
CAUSE DE TOUS MES MAUXHEURS.
MAIS...



DIS-MOI...
TU AS RETROUVÉ
MON FILS...
LEQUEL...



CELUI QUE TU AS LE
PLUS AIMÉ ET LE PLUS
PLEURÉ... LE VOILÀ!

MAIS...



JE NE VOUS
COMPRENDS PAS.
JE SAIS SEULEMENT
QUE VOUS DÉLIREZ
TOUS... JE VOUS ARRÊTE
POUR HOMICIDE, FÉLONIE
ET RÉVOLTE
ARMÉE...

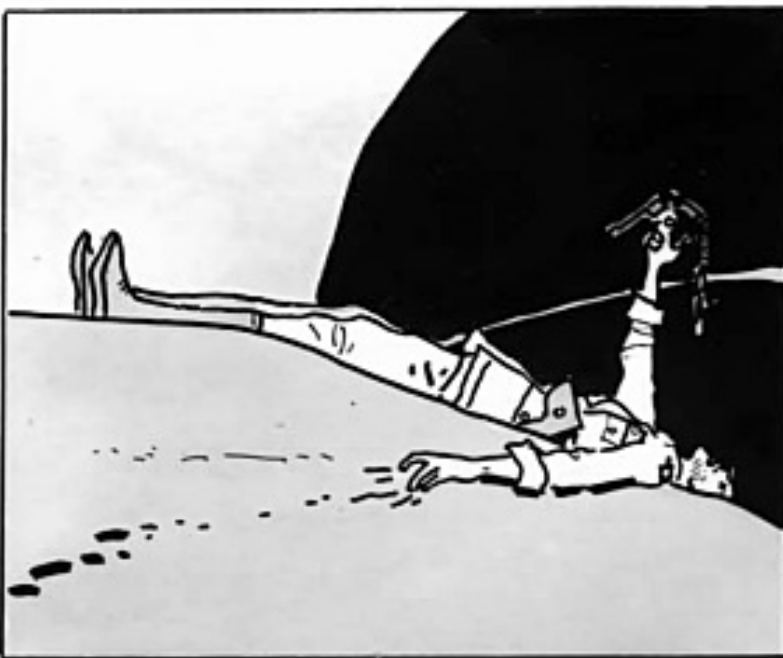


















LE
JAMADAR
EST LE
SEUL
SURVIVANT
DE LA
PATROUILLE...

...CAPITAINE...



TROP TARD... LE LIEUTENANT
ROBINSON NOUS A TIRÉ DRESSOUS...
DANS LE DOS... DURANT LA TEMPÊTE
DE SABLE... IL EST DEVENU FOU...
IL NOUS A ACCUSÉS D'ÊTRE...
DES ANGES ENNEMIS...



DES ANGES
ENNEMIS?

OUI... IL NOUS A
ACCUSÉS D'ÊTRE FILS
DE SETH ET D'INTERDIRE
L'ENTRÉE AU PARADIS
TERRESTRE À SA MÈRE
ET À SON FRÈRE...



LES REBELLES DERVICHES
ONT TUÉ LES GARNISONS DES DEUX
FORTS DE LA FRONTIÈRE ET SE SONT
ENFUIS EN ÉTHIOPIE... DANS SON DÉLIRE,
LE LIEUTENANT ROBINSON LES VOYAIT
À TOUT MOMENT.

SA FOLIE A COMMENCÉ À NOTRE ARRIVÉE AU PREMIER FORT OÙ NOUS AVONS RETROUVÉ SPEAR ET SES HOMMES TUÉS PAR LES DERNIERS DU VENGEUR. À PARTIR DE CE MOMENT IL A COMMENCÉ À AVOIR DES VISIONS ET DES CAUCHEMARS. IL CROYAIT ÊTRE SUIVI PAR LE VENGEUR...

ET EXIGEAIT QUE JE LUI LISE UNE LETTRE INEXISTANTE... ENSUITE IL A COMMENCÉ À DIRE QU'ON LUI TUAIT SES SOLDATS. DE TEMPS EN TEMPS IL SE LANÇAIT À LA POURSUITE DE SES FANTÔMES SANGLANTS JUSQU'À NOTRE ARRIVÉE DANS CE FORT OÙ NOUS AVONS TROUVÉ LE CAPITAINE ADAMS MORT...

LE LIEUTENANT S'EST MIS À PARLER AVEC LE SQUELETTE DU CAPITAINE... ET PUIS AVEC L'ARRIVÉE DU SORCIER DANAKIL, CE SAMABÉL, SA FOLIE N'A PLUS CONNU AUCUNE LIMITE... IL NOUS A TIRÉ DANS LE DOS.

HUMMMMMH!

C'EST CERTAINEMENT LE RÉSULTAT D'UN COUP DE SOLEIL. IL A TIRÉ CONTRE NOUS AUSSI ET NOS SOLDATS L'ONT TUÉ. REPOSEZ-VOUS MAINTENANT, JAMADAR, NOUS EN REPARLERONS DEMAIN.

CAPORAL! DONNEZ LES ORDRES POUR LA NUIT ET ENTERREZ LES MORTS.

ET C'EST AINSI QU'EST MORT LE LIEUTENANT ABEL ROBINSON DU BATAILLON DE FRONTIÈRE DU SOMALILAND CAMEL CORPS. SIGNÉ CAPITAINE CAIN TREE, 29 DÉCEMBRE 1931.



LA PATROUILLE DU LIEUTENANT
ABEL ROBINSON S'ENFONCE
DANS LE DÉSERT SOMALIEN
À LA POURSUITE DE LA BANDE
D'UN REBELLE, LE VENGEUR.
SOUDAIN, UNE TEMPÊTE DE SABLE
SÉPARE ROBINSON DE SES
HOMMES POUR LE PRÉCIPITER
DANS UN AUTRE UNIVERS,
À L'OUEST DE L'ÉDEN...

HUGO PRATT RENOUVE
UNE FOIS DE PLUS LES LIENS
QU'IL ENTRETIENT AVEC LA CORNE
DE L'AFRIQUE, SES HISTOIRES
ET SES MYSTÈRES.
DANS CE RÉCIT AUX MULTIPLES
FACETTES SE MÊLENT
AVENTURE, MYTHE
ET SURNATUREL.